



Bivouac au Pic de la ROBIÑERA 3003 m

Encadrant : Alain

Le 20 et 21 juillet 2019

Participants : Sabine, Claude et Patrice

Itinéraire voiture : parking Mairie à Frouzins, St Lary, franchir le tunnel de Bielsa. Environ 6km après la sortie du tunnel, prendre à droite la petite route de Chisagüès.

D'abord goudronnée, elle se transforme en piste caillouteuse après le hameau de Chisagüès. On continue jusqu'à la Fuente de Petramula à 1920m (avec un véhicule 4x4 c'est mieux), le parking du « virage à épingle » est tout proche.

Carte détaillée : Alpina Ordesa – Monte Perdido au 1/40.000

Dénivelé : 1300m

1^{ER} jour

Départ de Frouzins vers 9h, il fait chaud, l'orage en cours et les quelques gouttes de pluie ne suffisent pas à rafraichir l'atmosphère. Le temps reste couvert jusqu'au tunnel de Bielsa, qu'il faut franchir pour trouver un beau ciel bleu.

Après la bifurcation à droite en direction de Chisagüès, nous remarquons un panneau rédigé en Espagnol qui informe que le parking terminal sur lequel nous allons laisser notre voiture est payant (c'est nouveau), et qu'il est conseillé d'emprunter la piste à bord d'un 4x4.

Arrivés à destination à 1920 m nous sommes abordés par un Espagnol qui ne parle que sa langue, et nous réclame le ticket du parking. Nous finissons par comprendre que la procédure mise en place, consiste à acheter le ticket à la caisse automatique, installée sur le parking de la piscine de Bielsa avant d'emprunter la piste (attention : il faut un ticket à 3 euros par 1 jour, pour 2 jours il faut 2 tickets)

Après négociations, nous ne serons pas verbalisés car nous avons convenu de régulariser la situation le lendemain lors du passage à Bielsa.

Le repas pris, le départ de la randonnée se fait en douceur, en empruntant d'abord la piste que nous quittons rapidement pour un sentier sur la gauche direction Nord-Ouest (panneau "Lagos de la Munia).

On s'élève alors sur ce sentier jusqu'au Barranco del Clot de los Gabachos à 1977m.



On le traverse pour grimper en zig-zags sur un sentier bien marqué qui traverse des pâturages.

Les arrêts sont fréquents : une multitude de fleurs, principalement des iris aux couleurs intenses.

Cette progression dans « ces bouquets de fleurs » nous fait oublier le poids du sac et la chaleur.

Peu à peu le gypset laisse la place aux cailloux et on remonte le barranco (ravin), en suivant une direction générale Nord.

A proximité du Collado de Las Puertas une petite pause s'impose pour faire la réserve d'eau (2460m)

Pour cela, la seule solution c'est un aller/retour (sans les sacs) en passant le Collado de Las Puertas (2540m) et repérer une source qui domine les lacs de la Munia (2550m)

Après avoir récupéré nos sacs à dos lestés de la réserve d'eau nous basculons à droite (Est) vers une sente visible qui descend légèrement, avant de remonter presque aussitôt.

La voie contourne par la droite la grande barre située au Sud du Pico de la Robiñera.

On poursuit alors l'ascension bien cairnée - mais assez raide, terrain décomposé - sur le versant Sud-Est.

Vers 2840m la voie s'oriente au N-NO pour atteindre la crête finale. Elle zigzague encore jusqu'à un premier sommet, sorte d'antécime à 2992m, descend ensuite dans une brèche et franchit un dernier ressaut par la droite.

L'arrivée au Pico de la Robiñera ou Pico de las Luseras, 3003m se fait sans problème malgré la chaleur et le poids du sac et avec le sourire aux lèvres pour satisfaire à la photo.

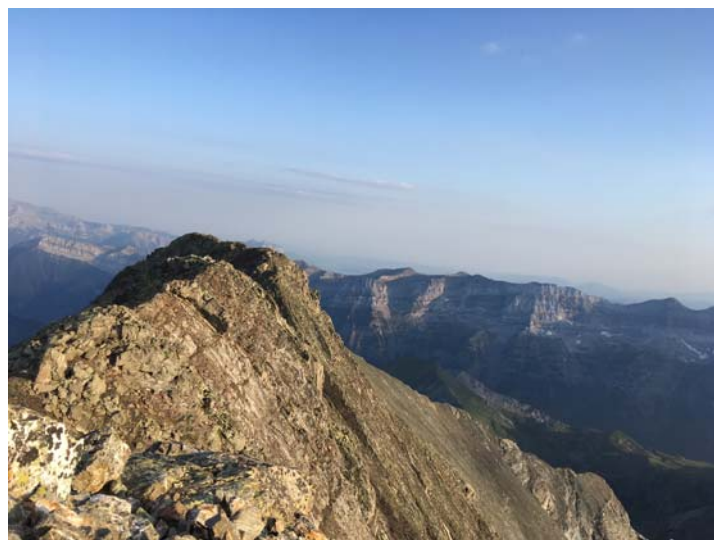
*Très beau panorama sur les Trois Mariées - Las Tres Marías - : Zuca Punchuda (2 781 m), Zuca Roncha (2 757 m) et Zuca Plana (2 702 m), le Collado de Añisclo, le Massif du Mont Perdu (les Trois Sœurs - Tres Sorores - : Mont-Perdu (3 348 m), le Cylindre (3 327 m) et le Soum de Ramond (3 260 m), le versant sud de la Munia. Et au loin sur Lustou, Suelza, Schrader, Posets etc...
, mais plus loin le massif du Cotiella*

Un couple est déjà installé pour le bivouac au sommet dans le seul espace aménagé.

Nous nous improvisons donc bâtisseurs pour construire les murs autour de l'emplacement choisi pour la nuit et terrassiers, car le matelas ne va pas suffire pour nous faire oublier les cailloux.

Finalement, chacun est satisfait de sa « chambre » dans ce panorama exceptionnel, hors du temps.

Après les séances photos et le repas, nous profitons du coucher du soleil, et regagnons notre « chambre » pour passer la nuit sous ce magnifique ciel étoilé de pleine lune.





2^{ème} jour :

Il est 6 h 30 quand quelques gouttes de pluie viennent nous réveiller, le vent s'est levé.

Alain nous propose de prendre le petit déjeuner au lit !!.....des lacs de la Munia car la descente de l'arête rocheuse par temps de pluie serait dangereuse.

Nous rangeons rapidement les affaires et entamons prudemment la descente.

Les muscles sont encore engourdis et mâchés par le matelas de cailloux.

Nous sommes soulagés le lever du soleil a chassé les nuages menaçants. Arrivés aux lacs de la Munia, le petit déjeuner s'organise.

Depuis cet endroit nous pouvons deviner notre bivouac et en prévoir d'autres sur les sommets avoisinants ??

Pour le retour, Alain propose une variante avec pour objectif le Comodoto.

De nouveau le soleil est bien présent, le sac encore lourd. Vers 2300m, nous quittons le sentier du retour pour s'engager plein Ouest vers une sente qui surplombe un barranco assez profond.

Nous le traversons pour récupérer la crête qui descend du Pico Del Chinopro (2400m)



Comme souvent après l'effort, la récompense est au sommet et nous redécouvrons la muraille qui domine la vallée de Pineta.

Sur cet emplacement privilégié, nous lâchons les sacs et bien posés sur une touffe de gypset nous en profitons pour redonner des noms aux sommets, les voies d'accès, les contournements, l'histoire des glaciers.....

Nous reprenons ensuite le GR11 pour redescendre et retrouver avec plaisir les tapis de fleurs que nous traversons pour rejoindre la voiture.

Le repas sera pris au bord du torrent le Rio Real,.... la piste pour regagner Bielsa pour les 2 tickets.

Au bistrot qui récupère les tickets, une « bière de récup » pour fêter ce bivouac sur un 3000m et retour sur Frouzins.

Texte : Sabine

Photos : Patrice / Alain

